



Morts à Port Arthur répondant au feu des navires de guerre japonais lors de la première attaque de ceux-ci.

TEMPERATURE

Table with temperature data for Du 9 mars 1904, including Fahrenheit and Centigrade scales.

LES AMBITIONS DU JAPON.

Non vivons à une bien grande époque, celle par excellence du progrès et des lumières.

C'est donc nous expliquer pourquoi et comment toutes ces entreprises, si grandioses qu'elles soient, rencontrent partout tant d'oppositions opiniâtres ?

Le Japon est un des pays où les tremblements de terre sont les plus fréquents.

travaux et de leurs dépenses, et il l'est mis ardemment à l'œuvre. Voilà près de dix ans qu'il se prépare à la lutte, n'ayant absolument d'autre but que de se rendre maître de ces parages.

Pendant que la Russie consacrait toutes ses énergies, toutes ses ressources matérielles et financières à l'achèvement de travaux pacifiques et féconds, le Japon ne songeait qu'à lui enlever les fruits de ses efforts.

Les tremblements de terre au Japon.

Dans l'espace d'un an, l'observatoire de Tokio n'a pas enregistré moins de 181 secousses, soit une en moyenne tous les deux jours.

Le Japon est un des pays où les tremblements de terre sont les plus fréquents. Il y a une baleine sous notre pays, disent les indigènes dans leur langage usé.

Le Japon! Oela n'existerait pas il y a une vingtaine d'années, et tout au plus, cela se mouvait en dehors du cycle européen.

Le Japon! Oela n'existerait pas il y a une vingtaine d'années, et tout au plus, cela se mouvait en dehors du cycle européen.

A Propos d'une Dépêche. UN SOUVENIR.

La "Liberté" publiait l'autre jour le texte de la dépêche adressée à M. Delcassé, lors de l'incident de Fachoda, par M. de Montebello, l'ambassadeur de France à Saint-Petersbourg.

Conformément à vos instructions, télégraphiai M. de Montebello, j'ai demandé au comte de Mouravieff ce que ferait la Russie en cas de conflit armé avec l'Angleterre.

Les adversaires de l'alliance ruse démentent donc complètement la vérité lorsqu'ils prétendent que la Russie avait essayé de se soustraire à ses engagements, ajoute une feuille parisienne.

Quant à la dédicace de M. de Montebello, si la déclaration faite à lord Salisbury résumait tout ce qui fut dit à cette occasion, il n'en faut qu'elles constituent toute la vérité.

Il a souvent raconté dans l'intimité que quelque significative qu'eussent été la visite des souverains russes à Paris et les diverses solennités qui l'avaient précédée, c'est surtout lors de son voyage en Russie qu'il acquiesça à l'inévitable conviction que l'alliance était bâtie sur le roc.

On peut maintenant se demander pourquoi rien ne transparaît de ces négociations et pourquoi on n'en trouve pas trace dans le Livre Jaune qui suit l'événement.

qu'il était revenu de Saint-Petersbourg empli de confiance dans notre allié, et qu'il ne doutait ni de la solidité ni de la durée de l'entente, quelle que pût être la gravité des événements qui obligeraient l'un ou l'autre contractant à recourir aux engagements par lesquels elle avait été cimentée.

On, répondait les amiraux Gervais et Fourmier. C'est douteux, disaient plusieurs autres. Ce fut pour M. Félix Faure une cause de crampes angéleses.

Quant à la dédicace de M. de Montebello, si la déclaration faite à lord Salisbury résumait tout ce qui fut dit à cette occasion, il n'en faut qu'elles constituent toute la vérité.

On peut maintenant se demander pourquoi rien ne transparaît de ces négociations et pourquoi on n'en trouve pas trace dans le Livre Jaune qui suit l'événement.

On peut maintenant se demander pourquoi rien ne transparaît de ces négociations et pourquoi on n'en trouve pas trace dans le Livre Jaune qui suit l'événement.

On peut maintenant se demander pourquoi rien ne transparaît de ces négociations et pourquoi on n'en trouve pas trace dans le Livre Jaune qui suit l'événement.

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

St-Petersbourg, 9 mars.—Les employés de la compagnie Westinghouse russe ont donné à pour cent de leurs gages pour les frais de la guerre.

St-Petersbourg, 11 février 1904.—La mobilisation est proclamée dans les provinces sibériennes. Vous êtes invités à agir comme commandant en chef.

St-Petersbourg, 11 février 1904.—La mobilisation est proclamée dans les provinces sibériennes. Vous êtes invités à agir comme commandant en chef.

St-Petersbourg, 9 mars.—Le gouvernement a reçu par le câble de Che-Foo, en face de Port-Arthur, des avis émissant que des forces militaires japonaises ont fait leur apparition à Feng-Yang Ching et à Tashan.

Washington, 9 mars.—Le gouvernement a reçu par le câble de Che-Foo, en face de Port-Arthur, des avis émissant que des forces militaires japonaises ont fait leur apparition à Feng-Yang Ching et à Tashan.

Washington, 9 mars.—Le gouvernement a reçu par le câble de Che-Foo, en face de Port-Arthur, des avis émissant que des forces militaires japonaises ont fait leur apparition à Feng-Yang Ching et à Tashan.

Nouvelles russes.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.



Interview du colonel Marchand.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Paris, 9 mars.—Le colonel Marchand, le héros de Fachoda, aurait dit dans une interview publiée dans le "Matin" aujourd'hui, que le feld-marschal Von Waldersee lui avait écrit pendant qu'il commandait les troupes alliées à Pékin, de faire de la province de Chi Li une partie du Hinterland des possessions allemandes de Shan Tung.

Feuilleton L'Abeille de la N.O. LES LARMES DE L'AMOUR. Grand Roman Inédit Par PIERRE SALES TROISIEME PARTIE LE SOUVIRE DE LA VIE

—Oh! pour papa! dit Gracieuse avec une charmante moue. —Pour papa, homme d'ordre et de correction, on savait tenir, modérer ces élans, qui lui donnaient soudain des envies de tout faire tourbillonner avec elle.

Celle-ci répliquait aussitôt: —D'abord, je ne suis pas petite, vu que je mesure un centimètre et demi de plus que toi!... —Tu n'aurais pas voulu, je pense, qu'il continue de pûcher, avec ses douleurs, ses crises de rhumatisme aigu!... —Maman, il disait que nous avions une bonne petite position bien tranquille! Est-ce qu'on a besoin d'être riche pour être heureux?

—Oh! papa, maman, et moi papa devaient se rendre compte. Eux, c'est comme les oiseaux: des qu'ils ont des oiseaux, c'est-à-dire de la moustache, il est qu'ils aillent s'ébattre, amuser avec leurs camarades... La famille ne leur suffit pas... —Quant ils sont meurtis par la vie! murmura Française.

—Ma foi, ça me paraît bien un homme d'affaires ayant disparu, on pratique chez lui une perquisition à l'effet de découvrir les causes de son départ. —Je crois avoir trouvé, annonce candidement Berlineau: il a dû être atteint de folie, puis que vous ne trouvez chez lui que du papier timbré.

—Ma foi, ça me paraît bien un homme d'affaires ayant disparu, on pratique chez lui une perquisition à l'effet de découvrir les causes de son départ. —Je crois avoir trouvé, annonce candidement Berlineau: il a dû être atteint de folie, puis que vous ne trouvez chez lui que du papier timbré.

—Ma foi, ça me paraît bien un homme d'affaires ayant disparu, on pratique chez lui une perquisition à l'effet de découvrir les causes de son départ. —Je crois avoir trouvé, annonce candidement Berlineau: il a dû être atteint de folie, puis que vous ne trouvez chez lui que du papier timbré.

—Ma foi, ça me paraît bien un homme d'affaires ayant disparu, on pratique chez lui une perquisition à l'effet de découvrir les causes de son départ. —Je crois avoir trouvé, annonce candidement Berlineau: il a dû être atteint de folie, puis que vous ne trouvez chez lui que du papier timbré.